rieux &c ; mais pour le rendre d'un uſage plus général, on l'a traduit en latin, & on y a fait des additions conſidérables, dictées par des vues ſages & utiles. L'auteur qui a vieilli dans le miniſtere & que ſon mérite a élevé aux premieres dignités eccléſiaſtiques, prouve par les ſaintes Ecritures, par la doctrine des SS. Peres, par les anciens rituels & par le conſentement unanime de toute l'Egliſe, qu'il y a des eſprits malfaiſans, & qu'ils peuvent agir ſur les corps. Vérité reconnue par les philoſophes les plus célebres, que Paſcal, Leibnitz, Newton, ont regardé comme inconteſtable; & que l'ignorance ſeule, & la ſubverſion générale des idées reçues, qui s'opere dans ce ſiecle, ont pu faire révoquer en doute. Pour établir ſa theſe, l'auteur déploie une érudition bien rare dans le tems où nous ſommes. On voit d'abord avec quelle évidence cette doctrine réſulte des Ecritures ſaintes, & l'on trouve enſuite une réponſe déciſive à l'objection triviale touchant l'empire du démon, détruit par le Fils de Dieu. Quoique la chûte de l'idolatrie ait entraîné l'éclat & la pompe cérémonielle du culte rendu à l'eſprit de ténebres, il eſt certain que Dieu n'a pas enchaîné abſolument ſon pouvoir; comme le ſavant auteur le montre dans le chap. 5 & ſuiv. Il y établit que les maladies & les maux divers qui affligent les hommes, ſont quelquefois les effets du démon. (a) Après

(a) Faux ſyſtême de Méad, 1 Avril 1778, p.